



Paris, 4 avril 1900.
7 rue de Savoie.



Monsieur le Professeur,

J'ai reçu hier la très savante brochure que vous avez bien voulu m'adresser. Je ne sais comment vous en exprimer ma gratitude: cette marque de sympathie m'a été fort sensible, et j'étais, sans plus tarder, à vous envoyer mes remerciements les plus sincères. J'ai vu que, au cours de votre honorable dissertation, vous aviez poussé la bonté jusqu'à me nommer: en vérité, je suis confus de tant d'honneur, que je ne méritais pas. Si je vous ai rendu un petit service, il ne valait pas la peine de le signaler, car c'était un de ces services minimes, qui sont la règle en matière d'érudition. Je suis heureux d'avoir pu vous être utile: et si je puis vous procurer encore quelque renseignement, ce sera avec le plus vif plaisir que je m'acquitterai de la commission que vous daignerez me confier.

Tous me demandez, dans votre dernière lettre, si la nouvelle édition des Musulmans d'Espagne de Dozy, paraîtra bientôt. C'est un travail considérable que de revoir cet ouvrage. La difficulté est accrue par ce fait que le premier volume

ne se rattache que par un lien factice au reste de l'œuvre.
Mettre au courant ce tome I est très long et très peu aisé.
Depuis 1861, la science historique a fait tant de progrès sur
les origines de l'Islamisme, qu'il est au moins périlleux de
vouloir condenser au bas des pages les résultats acquis.
Les tomes II, III, IV, seront prêts, j'espère, dans deux ou trois
ans. Je n'ai pas la prétention d'entreprendre des recherches
nouvelles sur la période étudiée par Dozy, et encore moins
de toucher au texte primitif; je m'efforcerai d'y ajouter des
notes, des appendices, s'il le faut, où j'indiquerai d'abord
la bibliographie, aussi complète que possible. Du sujet, ensuite
les points qui, depuis l'apparition du livre de Dozy, ont
été mis en lumière. En somme je désirerais que la
nouvelle édition à laquelle je travaille, présentât un
tableau fidèle de l'état actuel de nos connaissances sur
l'époque qui va de 711 à 1110, à peu près.

Intermittant, il me reste à vous remercier pour
l'intérêt que vous prenez à mes études, et à vous exprimer,
d'autre part, ma reconnaissance pour la brochure que
vous m'avez fait parvenir.

Croyez, Monsieur le Professeur, à l'expression de mon
entier dévouement, et veuillez recevoir, je vous prie, l'assurance
de mes sentiments respectueux,

L. Barraud-Dihigo.